



Madagascar

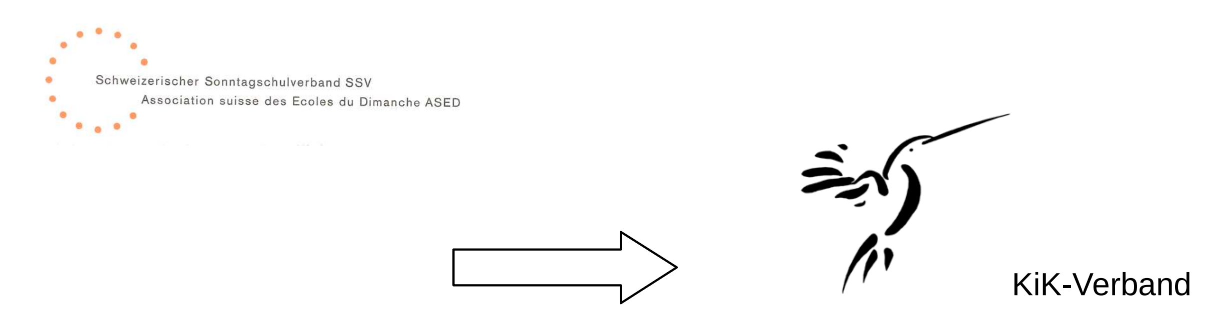
Enfant et solidarité – Collecte annuelle 2015



« La parole de Dieu est source d'espérance »
Thème choisi pour le Rassemblement national des Écoles du dimanche malgaches qui a eu lieu en 2013

Table des matières

« Enfant et solidarité » -
des tâches nouvelles pour le KiK-Verband



Lors de l'assemblée des délégués du 5 avril 2014, les délégués de l'Association suisse des Écoles du dimanche ont décidé de dissoudre l'Association pour fin 2014.

Lors de l'Assemblée des délégués de l'association du 10 mai 2014, les délégués du KiK-Verband (Association Kind und Kirche qui regroupe les Écoles du dimanche des Églises réformées et des Églises libres de Suisse alémanique) ont voté une modification des statuts et des lignes directrices et adopté un règlement pour la collecte annuelle.

Afin de poursuivre le travail de l'ASED, le KiK-Verband a constitué un nouveau dicastère « Enfant et solidarité ». Les tâches qui lui sont dévolues sont de deux ordres. Il s'agira d'une part, en collaboration avec les œuvres missionnaires, de soutenir différents projets des Écoles du dimanche des pays défavorisés et d'autre part de sensibiliser les enfants de chez nous à la situation des enfants de pays moins favorisés. Dans ce but, du matériel didactique sera régulièrement publié et la collecte annuelle sera organisée. Les enfants de Suisse, leurs parents et leur paroisse témoigneront ainsi leur solidarité avec les enfants des pays défavorisés.
L'ASED assume encore ce travail jusqu'à la fin de l'année 2014 et remettra ensuite les fonds de la collecte au KiK-Verband qui continuera le travail dans le même esprit.
L'ASED est reconnaissante au KiK-Verband de reprendre la vision de la solidarité entre les enfants d'ici et d'ailleurs et lui accorde toute sa confiance.

« Enfant et solidarité » - Collecte annuelle : CP 88-786 972-1
IBAN CH13 0900 0000 8878 6972 1
KiK-Verband / Jahressammlung / Berg am Irchel

Nous vous remercions de vos dons au nom de tous les enfants bénéficiaires.

1. Introduction

Le matériel didactique que vous avez entre les mains fournit des informations sur Madagascar et sur les Écoles du dimanche de l'Église de Jésus-Christ à Madagascar, la FJKM (Fiangonani Jesoa Kristy eto Madagasikara). Il vous propose des idées pour animer une ou plusieurs rencontres avec les enfants ou une célébration avec les familles. Les récits et les animations conviennent particulièrement aux enfants de 5 à 12 ans.
Les éléments de ce dossier nous ont été fournis par le pasteur Tiana Ranaivoniarivo, Directeur national des Écoles du dimanche de la FJKM ainsi que par quelques envoyés de DM-échange et mission à Madagascar. Le matériel didactique a été élaboré en français par Françoise Favre, membre du comité de l'ASED et Nicole Gaschen. Christian Wagnière a traduit en allemand les informations générales sur Madagascar et Esther Burkhard, membre du comité de l'ASED et du comité du KiK-Verband a traduit les autres éléments de ce dossier.
Le thème choisi, « *La Parole de Dieu est source d'espérance* », était celui du Rassemblement national des Écoles du dimanche malgaches qui a eu lieu en 2013.

Ce document est accompagné

- d'un **papillon** gratuit à distribuer aux enfants. A commander gratuitement au KiK-Verband, Chileweg 1, 8415 Berg am Irchel. Tél. 052 318 18 32. Courriel : info@kik-verband.ch
- d'un grand nombre de **photos.** Jusqu'ici, l'ASED les imprimait sur un CD vendu au prix de CHF 10.-. Désormais, elles seront téléchargeables sur le site www.kik-verband.ch/solidarité où elles seront protégées par un mot de passe à demander au KiK-Verband. Vous recevrez alors un mot de passe accompagné d'une facture de CHF 10.- et d'un BV.
  Beaucoup de photos ont été mises à notre disposition par Robert et Nicole Martels

Vous trouvez un mode d'emploi pour le pliage d'une pochette pour la collecte sur la page internet de l'ASED www.ssv-ased.ch

Les enfants des Écoles du dimanche de Madagascar comptent sur votre soutien et c'est en leur nom que nous vous remercions d'avance de votre solidarité et de l'argent que vous pourrez collecter pour eux.

Nous vous rappelons encore que le **dossier « Solidarité »**, élaboré par le KiK-Verband et l'ASED et publié par l'Office protestant des éditions chrétiennes (OPEC) peut être obtenu au prix de CHF 15.- auprès de : CLEDER diffusion, Rue Léon-Berthoud 14, CH - 2000 Neuchâtel, tél. & fax +41 (0)32 725 71 09, cleder.diffusion@gmail.com

2. Collaboration avec MN et DM



De même que l'ASED a travaillé en étroite collaboration avec la Mission am Nil (MN) et DM-échange et mission (DM) jusqu'à la fin de l'année 2014, le KiK-Verband continuera cette collaboration en 2015.



Ce sont les œuvres missionnaires qui gèrent les projets sur le terrain avec des collaborateurs autochtones. C'est en commun que les projets sont définis et planifiés, que les budgets sont élaborés et les comptes vérifiés. En Suisse, le KiK-Verband s'adresse aux personnes qui ont à cœur de promouvoir la solidarité au sein des groupes d'enfants dont elles ont la responsabilité dans le cadre de leur engagement d'Église. Il organise une collecte annuelle dont le montant est réparti entre DM et MN pour des projets d'Église auprès des enfants. Des protocoles d'accord ont été signés entre le KiK-Verband et chaque organisation missionnaire.

3. Projet Madagascar

Information de DM :
http://www.dmr.ch/echange-communautaire/madagascar.html

Le projet soutenu par l'ASED jusqu'à la fin de l'année 2014 et repris par « Enfant et solidarité » est suivi par DM-échange et mission. Il a pour objectif la formation des moniteurs, notamment dans les zones isolées. L'École du dimanche touche 60 % d'enfants, 30 % de jeunes et 10 % d'adultes. 90 % des paroisses FJKM ont une École du dimanche. Certes, le nombre des moniteurs et monitrices augmente, mais il reste insuffisant par rapport à l'augmentation des élèves.
Dans les milieux ruraux, la majorité de la population est illettrée. Il est donc difficile de trouver des personnes capables d'être moniteur de l'École du dimanche. La situation de crise qui affecte la vie politique et économique a également des répercussions sur la vie ecclésiale. En effet, la formation des moniteurs ne se limite pas au domaine biblique ou théologique, mais englobe également l'éducation environnementale, l'éducation civique et l'éducation à l'intégrité. Les sessions de formation ont touché 5'500 moniteurs en 2012-2013.
Un grand Rassemblement national des Écoles du dimanche a eu lieu du 4 au 8 septembre 2013. Il a réuni plus de 35'000 participants, dont 15'000 moniteurs. Au programme : des animations bibliques, des jeux, des concours, des films, etc. Les moniteurs avaient un programme de formation spécifique.
Grâce en partie à l'appui de l'ASED via DM-échange et mission, la Direction nationale des Écoles du dimanche a pu acheter une voiture pour assurer au mieux sa tâche de coordination et de formation (il s'agissait de remplacer le véhicule confisqué par les autorités du régime de transition). Ce véhicule permet de visiter les synodes régionaux et les paroisses isolées.

4. Informations sur Madagascar

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Madagascar

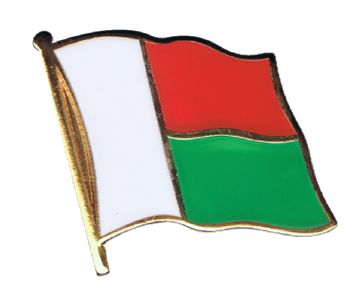
Après le renversement du président en exercice, en 2009, le pays a été dirigé par une Haute autorité de transition. Le régime de transition a pris fin au début de 2014 avec l'élection d'un nouveau président et d'un nouveau parlement. Toutefois, les conditions de vie pour la population restent difficiles.

Généralités



Madagascar, « ***Madagasikara*** » en malgache, est une grande île située dans l'Océan Indien, elle est séparée de l'Afrique par le canal du Mozambique, large d'environ 400 km.
On l'appelle parfois « l’île rouge » à cause de la latérite, cette terre rouge qui colore ses plateaux, ou encore « la grande île » parce que c'est une des plus grandes îles du monde.
C'est le 6e pays le plus pauvre du monde.

Madagascar est une république. Le président est le chef de l'État et le Premier ministre le chef du gouvernement. Le pouvoir exécutif est détenu par le gouvernement et le pouvoir législatif est partagé entre le gouvernement et les deux chambres, le Parlement et le Sénat.



Le drapeau malgache est composé de trois couleurs : une bande verticale blanche et deux bandes horizontales verte et rouge.
Rouge, comme le sol de latérite, blanc comme le riz et vert comme le *ravinala*, l'arbre des voyageurs, symbole de l'union entre l'homme et la nature.

Capitale : Antananarivo (anciennement Tananarive).
Autres grandes villes : Mahajanga, Toamasina (anciennement Tamatave).
Superficie : 592 000 km^2 soit 14 fois la Suisse. 1500 km de long et 500 km de large.
Langues officielles : le malgache (*malagasy)* et le français, parlé par 20 % des Malgaches, essentiellement des lettrés.
Monnaie : ariary (2'683 ariary pour CHF 1.-).
Fête nationale : le 26 juin.
Religion : environ 75 % des Malgaches sont chrétiens (protestants et catholiques à égalité), 20 % pratiquent une religion traditionnelle (culte des ancêtres) ou n'ont pas de religion. L'islam, importé sur l'île au Moyen-âge par les Arabes, ne s'est pas implanté et reste aujourd'hui encore très marginal.

Histoire

Au 16e siècle, le Portugais Diego Diaz découvre l'île de Madagascar, peuplée par de nombreuses tribus provenant d’Asie et d’Afrique.

Le royaume de Madagascar

Après de multiples péripéties, l'île fut définitivement unifiée en un seul grand royaume, le Royaume de Madagascar, le 27 octobre 1817. Son premier souverain fut Radama 1er qui régna de 1810 à 1828. Son épouse lui succéda et s’avéra être une reine autoritaire et hostile aux Européens, notamment aux missionnaires anglais. Elle tenta d’éradiquer le christianisme chez ses sujets, le soupçonnant d’être un moyen d’infiltration au service des ambitions coloniales européennes. Son fils lui succéda en 1861 avant d’être assassiné. En 1863 débute le règne de Rasoherina qui est

marqué par un rapprochement avec la France et une européanisation modérée. Il sera suivi par celui de la reine Ranavalona II (1868-1883) qui poursuit une politique de modernisation et d'européanisation et qui se convertit au protestantisme. La dernière souveraine sera la reine Ranavalona III (1883-1896). Durant son règne, les ambitions coloniales de la France se font de plus en plus pressantes, jusqu'à établir une sorte de protectorat économique et diplomatique.

La Colonie française

En 1896, après une guerre coloniale, le Royaume de Madagascar est aboli et Madagascar est déclarée colonie française. La reine est exilée sur l'île de la Réunion puis à Alger où elle mourra en 1917. La France va alors imposer une véritable révolution culturelle. L'enseignement se fait désormais en français, qui devient langue nationale. Madagascar sera une colonie française jusqu'en 1960.

L'indépendance

L'île retrouve son indépendance le 26 juin 1960. Elle se maintient dans la francophonie et reste étroitement liée à la France par des accords de coopération.

La République démocratique populaire : Le 30 décembre 1975, un militaire de carrière, Didier Ratsiraka, proclame la République démocratique de Madagascar et met fin aux liens avec la France pour s'aligner sur la position du bloc soviétique. Il présidera aux destinées du pays jusqu'en 1993 puis à nouveau entre 1997 et 2002, année où Marc Ravalomanana, maire de la capitale malgache, est élu à la présidence. Le scrutin est contesté et le pays sera paralysé pendant plusieurs mois.

Instabilité politique : En 2008, un bras de fer oppose le président Ravalomanana au maire d'Antananarivo, Andry Rajoelina. En janvier 2009, de violentes émeutes secouent la capitale et Andry Rajoelina prend le pouvoir par la force et se proclame président de la Haute autorité de transition. Madagascar se retrouve isolée sur la scène internationale et les aides financières cessent progressivement.

Élections présidentielles : En décembre 2013, après cinq ans de transition, les élections présidentielles et législatives se déroulent dans le calme, et en janvier 2014, la Cour électorale spéciale proclame Hery Rajaoramampianina vainqueur, par 53,5% des voix. Mais un différent avec le parti majoritaire empêche la nomination d'un premier ministre. Le nouveau président a mis la priorité sur la réconciliation nationale afin de mettre fin à la haine entre les divers clans politiques.

Relief et climat

Le relief divise le pays en trois bandes longitudinales :

- Les hauts plateaux centraux ont une altitude oscillant entre 800 et 1'500 m et couvrent 60 % de l'île, avec des volcans culminants à plus de 2'500 mètres. Le plus haut sommet de l'île, le Maromokotro, culmine à 2'876 m d'altitude.
- A l'est, une étroite bande côtière surplombée par des falaises. Le canal des Pangalanes longe la côte sur 700 km.
- A l'ouest, la descente est progressive, l'altitude plus faible. On y trouve des plaines alluviales et des bas plateaux, c'est le domaine des zébus.

Le pays dispose d'un large réseau de fleuves et de plusieurs lacs, dont le plus grand est l'Alaotra (182 km^2), qui est à peine plus grand que le lac de Neuchâtel.

Le climat de Madagascar est influencé par les alizés et la mousson. Il y a deux saisons : la saison des pluies (saison chaude), de novembre à avril, et la saison sèche (saison fraîche), de mai à octobre.

L'île est découpée en cinq zones climatiques :

- au nord et nord-ouest, un climat équatorial avec des températures variant de 15° à 37 °C
- sur la côte est, un climat équatorial très humide, propice aux cultures tropicales dont la vanille. De janvier à mars, les cyclones peuvent être très dévastateurs.
- l'ouest de l'île jouit d'un climat moins pluvieux, les températures y varient de 10° à 37 °C.
- sur les hauts plateaux, un climat subtropical de montagne avec de brutales chutes de températures hivernales (juillet et août).
- le sud de la Grande Île est très sec et les pluies sont rares, les températures varient de -6° à 40°.

La flore et la faune

La séparation de l'île du continent africain, il y a quelques millions d'années, est à l'origine d'une flore et d'une faune spécifiques d'une très grande diversité en raison de la variété du climat. La flore et la faune sont uniques au monde ; elles sont appelées endémiques et sont très différentes de celles de l'Afrique.

Aujourd'hui, les scientifiques découvrent encore de nouvelles espèces et ils considèrent Madagascar comme un sanctuaire de la nature. Cette biodiversité est cependant très fragilisée par la déforestation, en partie illégale, et par la pratique intensive de la culture sur brûlis.

La flore de Madagascar est d'une richesse inouïe. Ici vivent et poussent des espèces uniques au monde, tant dans leur forme que dans leur nombre. On y trouve plus de 1'000 variétés d'orchidées (un record mondial) dont la vanille, sept variétés de baobabs (alors qu'il n'en existe qu'une seule dans toute l'Afrique), 150 espèces de palmiers dont le ***ravinala*** ou arbre du voyageur, emblème du pays. Il se déploie majestueusement en éventail et offre de l'eau au voyageur assoiffé : il suffit de couper une tige et l'eau en sortira abondamment.



Autre emblème du pays, le « ***madagascar*** » : c'est ainsi que les Malgaches appellent cet arbuste, de son vrai nom poinsettia, appelé communément chez nous « étoile de Noël ».

La faune

Madagascar abrite une faune sauvage exceptionnelle. On n'y trouve pas de grands mammifères : pas de lion, d'éléphant, de girafe ou autre hippopotame ! La faune malgache est le plus souvent inoffensive. Même les serpents ne sont pas venimeux. Mais on y trouve de nombreux animaux qui n'existent nulle part ailleurs : 80 % des espèces y sont endémiques.

Les lémuriens sont l'exemple le plus connu de ces espèces endémiques. On en trouve 33 espèces (sur les 36 connues dans le monde). Madagascar sans les lémuriens ne serait plus Madagascar ! On vient de loin pour admirer ces étranges mammifères. Le lémur est un primate qui possède deux gros yeux expressifs et une longue queue touffue. Arboricole et herbivore il vit soit le jour soit la nuit, suivant son espèce. La plupart des espèces sont menacées de disparition en raison de la déforestation.

Le zébu (bœuf à bosse) occupe une place très importante à Madagascar. Il représente la puissance et la prospérité. Il sert à labourer les rizières. Sa viande est excellente. Il est sacrifié lors de cérémonies rituelles. On le retrouve sur les billets de

banque et les pièces de monnaie. Sa corne est travaillée pour fabriquer divers objets artisanaux : cuillères, bracelets, objets de décoration...
Le gecko passionne tous les scientifiques. C'est un lézard qui vit la nuit. Il est de couleur verte, insectivore mais aime aussi les fruits. Le gecko est le seul animal capable de marcher sur toute surface, y compris les surfaces lisses comme une vitre, ou la tête en bas, grâce aux millions de petits poils, appelés soies, qu'il a sous ses pattes et sur chacun de ces poils se trouvent un millier de coussinets.
Le caméléon est un reptile apparenté aux lézards. C'est un insectivore qui vit seul. Il peut bouger un œil indépendamment de l'autre. Il est bien connu pour sa faculté à changer de couleur très rapidement en fonction de son environnement, de la luminosité, de la température, du stress...

Musique et artisanat

Les Malgaches sont connus pour leur créativité et leur génie musical. Madagascar est un pays où l'on chante et où l'on joue de la musique en toutes circonstances, de la naissance à la mort. La musique traditionnelle est l'âme, la vie, le cœur, la culture et l'expression du peuple.
La ***valiha**,* sorte de cithare tubulaire en bambou, est l'instrument traditionnel emblématique de Madagascar.
L'art du bois s'enracine dans les traditions des peuples de la forêt. Ébène, bois de rose, palissandre, espèces connues et inconnues ont fourni le matériau principal à l'architecture, aux sculptures ornant les tombeaux et à l'artisanat : boîtes à miel aux dessins géométriques, objets décoratifs en forme de zébu, boîtes en bois de rose décorées de marqueterie naïve.
Le ***lamba*** est la pièce principale du vêtement traditionnel malgache. Il véhicule toute une culture. Il est porté aussi bien par les femmes que par les hommes. Les Malgaches ne s’en séparent jamais. On s'en drape le jour, on s'en couvre la nuit, on s'en ceint la taille pour danser et on y est enveloppé après la mort. On l'utilise aussi comme tenture ou nappe de fête et on trouve un peu partout des lamba qui racontent une histoire ou qui rappellent un évènement particulier. Sur les hauts plateaux, les lamba sont souvent en coton blanc ou tissés de soie sauvage d'andibe (une araignée qui confectionne des toiles géantes et dont la soie rappelle celle des vers à soie). Dans les régions côtières, ils sont au contraire très colorés et servent de pagne que les femmes nouent sous les aisselles ou à la taille. Malheureusement, l’emploi du lamba tend à se perdre parmi les jeunes générations.

Ressources

80 % des Malgaches vivent de l’agriculture (riz et manioc surtout) et de l'élevage de zébus et de porcs dont la viande grasse est très prisée.
Madagascar est le premier producteur mondial de vanille.
Le sous-sol abonde en pierres précieuses (émeraude, rubis, saphir) ou semi-précieuses (béryl, améthyste, aigue-marine) qui sont utilisées pour la fabrication d'objets destinés aux touristes, notamment des jeux de solitaire. Ces richesses minières sont exploitées par des grands groupes industriels internationaux, mais malheureusement sans respect pour l'environnement.
Malgré ses ressources abondantes, Madagascar figure au 6e rang des pays les plus pauvres de la planète. 75 % de ses habitants vivent dans une extrême pauvreté et ne survivent que grâce à la débrouillardise et à la solidarité.

Quelques éléments de comparaison entre Madagascar et la Suisse

	Madagascar	**Suisse**
Population *	22,6 mio (2012)	7,8 mio
Âge moyen	19 ans (2011)	41 ans (2008)
Analphabétisme (au-delà de 14 ans) **	30%	0,8%
Taux d'inflation	6,3% (2012)	0,6 % (2010)
Naissances pour 1'000 habitants	37,9 (2012)	10,1
Mortalité infantile pour 1'000 naissances (- de 5 ans)	46 (2013)	4,0
Espérance de vie h/f	62,3 / 64	79,8 / 84,4
Taux de séropositivité SIDA (15-49 ans)	1,3	1,7
Croissance démographique	3 % (2012)	1,1 %
Médecins pour 1'000 habitants	0,16 (2012)	2,04
Calories par jour et par habitant	2'133	3'460
Téléphones pour 1'000 habitants	6 (2011)	758,9
Téléphones mobiles pour 1'000 habitants	390 (2012)	955,4
Téléviseurs pour 1'000 habitants	25 (2008)	644,6
Connexions internet pour 1'000 habitants	15 (2008)	511,7
Accès de la population à l'eau potable	48 % (2011)	100%

* dont 11 mio ont moins de 18 ans
** avec des variations importantes ville/campagne

Quelques mots en malgache

Écrit en malagasy	**Se prononce**
o	ou
a	est souvent muet, notamment en fin de mot
j	dz
tr	tch
dr	dj
ts	tse
m en début de mot et suivi d'une consonne	ne se prononce presque pas

français	malagasy	prononciation
Bonjour	Manao ahoana ou salama	manaouana
Bienvenue !	Tonga soa	tounga sou
Au revoir	Veloma	velouma
Est-ce que tu vas bien ?	Manao ahoana ny fahasalamana	Manaouana ni fasalamana
Oui / non	Eny /tsia	Eny / tsi
Papa / maman	Dada/ mama	Dada/ mama
S'il vous plait	Azafady	azafad
Merci	Misoatra	missodj
Je vais à l'école	Handeha hianatra aho	Andé ianadj aou
Je mange du riz	Mihinam-bary aho	Minambari aou
Je bois de l'eau	Misotro rano aho	Misoudjou ranou aou
Un zébu	Omby	Oumby
As-tu une Bible ?	Manana baiboly ve hianao	Manana baibouly ve yanaou
Gloire à Dieu !	Deraina Andriamanitra	Déraina andjémandje
A l'église, j'écoute les histoires de Jésus	Any ampiangonana, mihaino ireo tantaran'i Jeso aho	Ani ampiéngounana, miainou ireou tantarani tséso aou

5. La vie quotidienne des enfants à Madagascar

L'histoire de Dina – une fillette de 11 ans

Je m'appelle Dina, je suis née le 15 juin 2002. Ma famille compte neuf personnes : mon père, Rafenomanana Armand Paul, est tireur de charrette ; ma mère, Ramarovahoaka Razafiarisoa, fait des lessives. Bien que mariés, mes parents ont gardé chacun leur nom, comme c'est la coutume chez nous. Nous sommes sept enfants et je suis la cinquième de cette fratrie. Ma sœur aînée a 18 ans et ma plus petite sœur n'a que deux ans. Nous ne sommes que deux, une de mes petites sœurs et moi, à pouvoir aller à l'école.
Avant, j'habitais dans un village à 120 km au sud de la capitale. En 2010, ma famille a décidé de quitter la campagne et de venir vivre à Antananarivo, la capitale, dans l'espoir de trouver une vie meilleure. Nous nous sommes installés dans le quartier d'Anosizato et nous logeons dans une maison sans eau et sans électricité.
J'aime bien aller à l'École du dimanche et depuis 2010, j'ai réussi chaque année l'examen que nous passons avant les vacances pour pouvoir passer au niveau supérieur. Ce que j'aime particulièrement, c'est de participer aux fêtes, surtout celle de Noël, ainsi qu'aux rassemblements organisés pour les groupes de notre région et aux rencontres spéciales dans ma paroisse.

Chaque dimanche, ma mère nous emmène au culte, mes petites sœurs et moi. Elle vient de suivre le catéchisme pour les adultes et tout son groupe a été fêté le dimanche 20 décembre 2013.

L'histoire de Floviane – Une fillette de 10 ans

Je suis Floviane Manirisoa. J'ai 10 ans et j'habite près de Mahajanga, au nord-ouest de Madagascar. Chaque dimanche, je mets mes plus beaux habits pour aller à l'École du dimanche et j'aime beaucoup tout ce que j'apprends là. Nous commençons chaque fois par une prière à haute voix, et un dimanche, j'ai fait cette prière : « Ô grand Dieu du ciel, procure de l’argent à grand-mère… ». Après la prière, le moniteur m'a demandé la raison de ma demande. Alors j'ai raconté mon histoire :
« Je suis née en novembre 2003. Mon père est décédé quand j'étais toute petite et ma mère est malade psychiquement. Elle vit actuellement à Marovoay, à 100 km d’ici. Jusqu’en 2012, c'est ma grand-mère maternelle qui m’a élevée. Ensuite, je suis allée chez Liza, ma grand-mère paternelle, qui est veuve et habite ici, dans la banlieue de Mahajanga. Elle tresse des petites soubiques, c'est-à-dire des paniers en satrana, une sorte de raphia. Elle les vend au marché pour que nous subsistions, mais cela ne rapporte pas grand chose. On mange à peine quelques cuillerées de riz à chaque repas. Mes quatre frères et sœurs vivent chez ma tante maternelle, qui habite dans la campagne près de Marovoay.
Je suis en première année d'école primaire à l’école primaire publique de Belobaka, à deux kilomètres de chez moi. Je dois y aller chaque jour à pied. Plus tard, j'aimerais pouvoir vendre des beignets dans une petite buvette pour aider ma grand-mère à mieux vivre. Tous les dimanches, elle m'emmène à l’église et elle n'arrête pas de me dire que seul Jésus peut nous aider à sortir de la misère, car lui seul peut pourvoit à nos besoins. »
En entendant mon histoire, mon moniteur avait les larmes aux yeux et pour terminer tout le monde a prié pour ma grand-mère et pour moi.

L'histoire de Sariaka - une fillette de 13 ans

Je m'appelle Sariaka ce qui veut dire « souriante ». Je suis née le 14 octobre 2000. Je suis la seconde fille de Randriamanana Mamy Bertin et Ravaonindriana Vola Hélène. On me dit que je suis comme un rayon de soleil illuminant mon entourage. Cela a permis à mes parents d'accepter que je ne sois pas un garçon, ce qui est le vœu le plus cher de la plupart des parents malgaches, parce que seul un garçon peut s’occuper du patrimoine familial. Quand elles ont l'âge de se marier, les filles partent avec leur mari et laissent derrière elles parents et patrimoine. Une femme qui n'a pas enfanté de garçon est souvent malmenée par sa belle-famille.
Mon père n’a jamais connu son père, qui a abandonné sa mère alors qu'elle était enceinte de lui. Il a été élevé par sa mère, qui travaillait comme bonne dans une famille. Quand sa mère est morte, mon père a été recueilli par cette famille. Après l’école primaire, mon père a décidé d’arrêter les études et de travailler pour aider sa mère. Le patron de sa mère lui a appris la menuiserie. La partie de la cour qui lui sert d’atelier aujourd'hui, ainsi que les matériaux et l’outillage dont il dispose, sont insuffisants pour répondre aux exigences du métier. Il doit se contenter des petites commandes passées par des connaissances ou sous-traiter avec les menuiseries officielles.

Ma mère vend des tableaux avec des versets bibliques et elle effectue quelque fois des petits travaux confiés par une femme de la paroisse.
Heureusement, ma famille ne paie pas de loyer. Nous vivons avec ma grand-mère maternelle dans un quartier populaire de la capitale Antananarivo. Nous sommes six à partager l’unique pièce qui sert à la fois de chambre, de salle à manger et de salon. Je suis en troisième année de l'école secondaire, et au même niveau à l'école du dimanche. Je rêve d'avoir terminé mes études pour pouvoir travailler et apporter de l’aide à mes parents qui sont vraiment dans le besoin.

L'histoire de Fifalina - une fillette de 8 ans

Je m'appelle Fifalina et j'ai 8 ans. Je ne sais pas qui est mon père et ma mère m'a abandonnée à ma naissance parce qu'elle était trop malade pour s'occuper de moi. J'ai été accueillie dans un foyer pour enfants où je suis la plus jeune. L'aîné est un garçon de 19 ans. Chaque matin, une équipe formée d'un petit, d'un moyen et d'un grand se lève tôt, vers 6 heures, pour préparer le riz du déjeuner. Il faut d'abord allumer le feu à la cuisine, puis poser la casserole remplie d'eau et de riz sur le foyer de briques. Nous commençons la journée tous ensemble, avec nos éducatrices, à la chapelle. Nous lisons la Bible, nous prions ensemble et nous chantons beaucoup. Après avoir mangé et avant de partir à l'école, il faut nettoyer et ranger la maison et la cour.
L'école se trouve à trente minutes de marche et tout se passe en français : les mathématiques, la géographie, l'histoire, les sciences naturelles, les activités manuelles, la gymnastique, alors que notre langue est le malgache. Lorsque nous arrivons en classe, la leçon du jour est écrite au tableau noir, nous la lisons tous ensemble à haute voix, puis nous recopions le texte dans notre cahier. Si nous n'avons pas compris quelque chose, la maîtresse nous l'explique en malgache. A midi, je mange le repas que j'ai emporté avec moi. Comme j'ai l'examen de Certificat d'études primaires à passer à la fin d'année, j'ai encore des leçons l'après-midi.
Mes camarades qui sont dans d'autres classes rentrent au foyer et une équipe prépare le repas de midi : du riz et des légumes. L'après-midi, ils font leurs devoirs, la lessive, les nettoyages et, s'ils en ont le temps, ils jouent un moment ensemble. En été, lorsque notre puits est à sec, ils prennent des seaux et des bidons pour aller chercher de l'eau à la source qui se trouve à vingt minutes de la maison.
Le soir arrive tôt, vers 18 heures. Après la prière et le repas pris à la lumière d'une bougie, nous nous couchons. Nous avons des grands lits dans lesquels nous dormons à deux. Si nous devons encore étudier, nous le faisons à la lumière d'une bougie.

L'histoire d'Ando - garçon de 10 ans

Je m'appelle Ando et j'ai 10 ans. Je suis en première année à l'école secondaire. Je vais en classe tous les matins du lundi au samedi. Je suis content de ne pas rester en classe l'après-midi comme l'année dernière. J'habite dans le même foyer d'enfants que Fifalina et mon frère aussi. Lorsque c'est mon tour, je fais avec joie la prière du matin ou du soir. Nos parents viennent parfois nous rendre visite le dimanche, mais ils ne peuvent pas s'occuper de nous parce qu'ils sont trop malades. Le samedi après-midi, nous devons nettoyer à fond la maison et le terrain qui

l'entoure. C'est un travail auquel chacun doit participer, mais certains essaient parfois d'y échapper.
J'aime beaucoup jouer au basket et au football. Avec l'un de mes amis, j'ai construit une « caisse à savon » et nous dévalons à vive allure le terrain en pente qui se trouve à côté de notre maison. Nous rions beaucoup. Parfois nous faisons des parties de billes qui peuvent durer plusieurs heures.
Le mercredi après-midi nous allons au culte avec nos éducatrices à l'église de notre village. Nous pouvons demander que des adultes qu'on appelle « les bergers », prient pour chacun de nous personnellement. Le dimanche matin, nous allons à l'École du dimanche. Les groupes se rassemblent chacun dans un endroit différent du bâtiment avec leur monitrice ou leur moniteur. L'église est toute pleine, il y a au moins 25 groupes et dans chaque groupe, il y a de 15 à 20 enfants ou jeunes. Ensuite nous assistons au culte, qui dure environ deux heures. Il y a beaucoup de chants et c'est très joyeux. Pour déposer notre offrande, nous nous déplaçons en cortège en chantant. Après le repas de midi, nous avons tout le temps de nous reposer de notre semaine d'école et des travaux ménagers et de jouer.

Pistes de réflexions

- Qu'est-ce qui vous étonne dans ces histoires ?
- Qu'est ce qui arrive à ces enfants qui ne vous est jamais arrivé ?
- En quoi vous sentez-vous proches de ces enfants malgaches ?

6. A cuisiner et à déguster *« Mazotoa homana ! Bon appétit ! »*

Un envoyé de DM-échange et mission écrivait en décembre 2013 :
« A Madagascar, on mange du riz, du riz, et encore du riz, matin, midi et soir. Les Malgaches sont la population qui en consomme le plus au monde, soit en moyenne 120 kg par habitant et par année. Le matin, on mange le *vary soa*, riz arrosé avec l'eau du riz [Ndlr : un riz collant, comme le risotto]. On l'accompagne souvent avec des œufs ou de fines lamelles de viande. A midi, le riz est servi sec [Ndlr : un riz où les grains se détachent bien] avec de la viande, des brèdes (c'est-à-dire des feuilles de bettes, de cresson ou de radis) ou un achard de légumes. Le soir, le vary soa est préféré sur les hauts plateaux, alors que sur les côtes, on apprécie le riz sec. Avec le riz, on boit le *ranovola*, littéralement « l'eau d'argent ». Une fois que le riz est cuit, on le retire en laissant le riz grillé collé au fond de la casserole et on y fait chauffer de l'eau qui prend le goût du riz grillé et une couleur argentée. »
Les plats traditionnels sont le *romasava,* un ragoût à base de viande de porc ou de zébu, cuit avec des *brèdes mafanes* (littéralement herbe chaude parce qu'elle picote la langue) et du gingembre ; ou encore le *ravitolo,* composé de viande de porc et de morceaux de gras mijotés avec des feuilles de manioc pilées et relevé avec un zeste de pulpe de coco.
Les *achards (ou achar)*, (voir recette ci-dessous) sont toujours servis à part.
Les poissons d'eau douce et de mer tiennent une bonne place dans la cuisine, mais c'est la langouste qui reste un des aliments privilégiés de Madagascar.

Tous les fruits (sauf la cerise) et les légumes d'Europe poussent à Madagascar, et les fruits tropicaux tels que bananes, mangues, grenadilles ou fruits de la passion y abondent.

Achard de légumes ou achar (pour 4 à 6 personnes)

Ingrédients : 250 g de haricots verts, 250 g de carottes, 100 g de chou, 1 petite courgette, 25 g de racine de gingembre, 1 poivron, 1 oignon, 2-3 gousses d'ail, le jus d'un citron ou une cs de vinaigre, un peu d'huile, une cc de curry ou de curcuma, sel
Préparation : Laver et couper en lamelles ou en julienne tous les légumes. Émincer l'oignon, l'ail et le gingembre. Dans un faitout ou une poêle, faire chauffer un peu d'huile et y faire revenir l'oignon, l'ail et le gingembre. Ajouter les légumes et laisser suer en remuant pour que ça ne brûle pas jusqu'à ce que les légumes soient cuits al dente. Assaisonner avec le curry, le sel et le jus du citron ou le vinaigre. Terminer la cuisson. Cette sauce accompagne le riz.

Omelette à la banane (pour 4 personnes)

Ingrédients : 5 bananes bien mûres, 2 œufs, 1cs de farine, 1cs de sucre
Préparation : Éplucher les bananes et les couper en très fines rondelles. Chauffer un peu de beurre ou d'huile pour faire revenir les bananes. Battre les œufs dans un bol. Ajouter la farine et continuer de battre. Verser les œufs sur les bananes et laisser prendre le mélange jusqu'à ce qu'il soit un peu doré.

Gâteau malgache

Ingrédients : 1/2 litre de lait, 1 gousse de vanille, 4 cs rases de sucre, 1 pincée de noix de muscade râpée, 1 pincée de girofle en poudre, 5 cs rases de tapioca (ou semoule), 2 cs de crème, 4 bananes bien mûres, 15 g de beurre, 4 œufs.
Préparation : Dans une casserole, mélanger le lait, la vanille, le sucre, la noix de muscade et le girofle, chauffer et amener à ébullition. Retirer du feu et jeter le tapioca en pluie dans le lait. Mélanger et remettre à cuire 10 minutes à feu doux en remuant fréquemment avec une cuillère en bois. Chauffer le four à 180°. Retirer la casserole du feu, enlever la gousse de vanille, ajouter la crème en remuant. Écraser les bananes à la fourchette et les incorporer au mélange de lait et tapioca. Ajouter les œufs un à un en remuant bien. Beurrer un moule à gâteau rond et y verser la préparation. Mettre au four 15 minutes. Servir chaud ou tiède dans le plat de cuisson.

Salade de fruits (pour 4 à 6 personnes)

Ingrédients : 1 paquet de mangues séchées, 1 paquet d'ananas séchés, 1 banane (fraîche), 1-2 fruits de saisons : orange, fraises, abricots, pêches, etc. (sauf cerises, pommes et poires qu'on ne trouve pas à Madagascar), le jus d'un demi citron.
Préparation : A l’avance, mettre les fruits secs à tremper plusieurs heures. Couper tous les fruits en petits morceaux dans un saladier. Ajouter un filet de jus de citron et un peu de jus de trempage. Mélanger et sucrer si besoin.

7. Deux contes malgaches

Bandro le lémurien du lac

- Ce conte est tiré de « Aux quatre coins du monde, contes d'ici de d'ailleurs », DM-échange et mission, p. 38 (voir bibliographie)
Des fiches pédagogiques sont disponibles sur le site de DM-échange et mission : *http://www.dmr.ch/echange-communautaire/bandro-lemurien.html*

Sahondra et les monstres

Un conte inspiré du livre « Héry et les monstres – *Hery sy ny zava-mampatahotra* » conte malgache bilingue français-malgache, L'Harmattan 1999 – ISBN 2-7384-7399-7 (épuisé)
Vous trouverez 9 photos qui illustrent ce conte parmi les photos téléchargeables sur le site www.kik-verband.ch/kingundsolidaritaet.

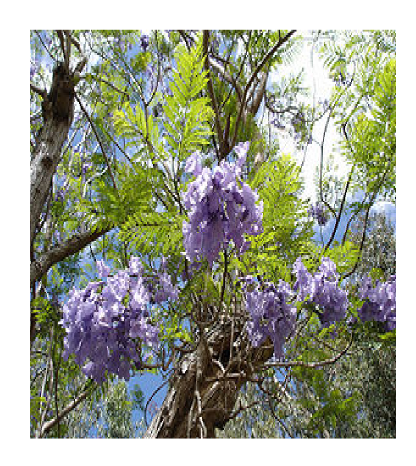
« Le village où habite Sahondra se trouve sur les hauts plateaux de Madagascar, perché sur une colline qui domine une grande étendue de rizières. Tout près de là, il y a une forêt, et les habitants de la région vont y chasser et y ramasser le bois nécessaire pour cuire leurs repas.

Sahondra a six ans. Elle habite avec sa famille – son papa, sa maman et son frère - dans une petite maison construite en terre. Dans la grande pièce du rez-de-chaussée, on range les outils et divers gros objets dont la famille a besoin. A l'étage, il y a juste deux petites fenêtres à l'étage et c'est là que nous vivons. C'est là aussi qu'on entrepose le riz pour le protéger des souris et des rats. Sous l'une des petites fenêtres se trouve le foyer utilisé pour faire la cuisine. A la saison froide, toute la famille se réchauffe près de ce feu. Comme il n'y a pas de cheminée, il y a toujours des odeurs de fumée dans la maison. Les habits, les objets, la peau, les cheveux sentent la fumée. Pour tout mobilier, il y a deux lits et quelques petits tabourets. Il faut aller chercher l'eau au puits. Le soir, on s'éclaire à la bougie ou à la lampe à pétrole, parce qu'il n'y a pas d'électricité au village.

L'école de Sahondra se trouve dans la vallée et elle doit parcourir trois kilomètres à pied pour y aller. Elle préférerait se promener toute la journée sur les diguettes des rizières, chasser les petits serpents avec son chien ou barboter dans l'eau et mener boire les zébus de son père qui est berger. Sa maman et son grand frère Héry travaillent à la rizière.

Sahondra n'aime pas être seule hors de la maison, parce qu'elle a peur. Elle craint aussi les monstres qui se réveillent la nuit : il y a le dragon qui crache du feu, de la vapeur ou du vent brûlant, qui a un long cou et qui est gros ; il y a le fantôme, une ombre blanche et silencieuse qui apparaît brusquement et se sauve aussi vite, qui ne ressemble ni à un homme, ni à un animal, qui change sans cesse de forme et qui pousse des soupirs bruyants ; il y a le crocodile gourmand et paresseux, qui fait semblant d'être sourd, qui se cache, se tient immobile, prêt à bondir et à grignoter l'orteil d'un enfant la nuit.

A la sortie du village fleurit un magnifique jacaranda. Chaque jour, une vieille femme s'installe sous cet arbre. Les enfants du village viennent souvent lui parler. Ils lui racontent leurs soucis. Elle les écoute et les conseille. Un jour, Sahondra va voir la



Source :
http://de.wikipedia.org/wiki/Jacaranda

vieille femme. Elle s'assied près d'elle et lui raconte toutes ses peurs. Chacun des trois monstres a son habitude. Le dragon arrive en cas de dispute ou de colère. Il se cache dans l'ombre et Sahondra n'ose plus bouger. Le fantôme vient la nuit et attrape son pied lorsqu'elle le laisse dépasser de son lit. Il déplace des objets autour de lui et fait des petits bruits. Le crocodile arrive lorsque Sahondra ne veut pas aller à l'école, lorsqu'elle boude, lorsqu'elle se cache pour ne pas aller chercher du bois à la forêt. La vieille femme écoute ces histoires, elle les connaît bien, tous les enfants lui en parlent et lui demandent de garder le secret. Avec un bâton, elle dessine alors les monstres par terre, dans le sable, puis elle souffle fort avec les enfants. La poussière s'envole, les monstres déguerpissent avec elle. Les enfants se réjouissent alors d'être bien installés à l'ombre du jacaranda et jouent en chantonnant.

Un soir, lorsque Sahondra rentre chez elle, elle trouve son père en train de sculpter une racine. La fillette lui demande s'il connaît la vieille femme qui reste assise tout la journée sous le jacaranda. Oui, dit le papa, elle était déjà là quand j'avais ton âge, et elle était déjà toute ridée. J'allais la voir. J'ai fait beaucoup de dessins sur le sol avec elle... Tout en regardant les mains de son père, Sahondra lui raconte ses peurs. Alors celui-ci lève les yeux et dit :

- Il faut que je te dise, Sahondra, que je connais bien ces monstres, en grandissant je les ai un peu apprivoisés, ils sont devenus plus petits. Parfois, je les distingue encore, mais ils ne sont plus si méchants. Je pense que les tiens aussi feront pareils : peu à peu ils deviendront de vieux compagnons dont tu n'auras plus peur et en les voyant, tu sauras que tu es devenue plus forte qu'eux.

A la fin, le papa offre à sa fille la sculpture qu'il vient de terminer. C'est un petit crocodile sympathique. Elle le reconnaît, c'est celui qui lui rend visite la nuit. Dans la main de son père, il est calme et paisible.

8. Animation

Jeux malgaches

Les petits malgaches jouent avec des moyens très rudimentaires. En voici quelques exemples.

Dessin à la craie

Avec de la craie, dessiner sur le sol le plan d'une maison avec quelques pièces. Dessiner aussi les meubles. Prendre des cailloux qui représenteront des personnages et jouer avec eux.

Jeu de billes

Jouer avec des billes comme on joue à la pétanque.

Katro (prononcez catch) :
C'est le même jeu que l'Awalé ou Kalaha. Vous trouverez des règles pour ce jeu traditionnel africain sous http://wileyptnews.com/les-regles-du-jeu-kalaha ou dans le document didactique 2013 « Tanzanie » à la p. 12.

Fanorona
Voir http://www.lecomptoirdesjeux.com/regle-fanorona-madagascar.htm . C'est un jeu typiquement malgache dans lequel il s'agit d'aligner des cailloux sur des quadrillages tracés. Le plateau de jeu est tracé sur tout type de support : plateau de bois, pierre, terre, papier, carton... Les pions utilisés sont faits avec ce qui peut être trouvé sur place : cailloux, craie, boules de papier, graines, coquillage... Le but du jeu est d'être le premier à aligner ses 3 pions.

Bricolages

Bougeoir poinsettia
Le « *madagascar* » de son vrai nom poinsettia (étoile de Noël) est l'un des emblèmes du pays. On peut faire un joli bougeoir ou une décoration de table en forme de « *madagascar* ».



Matériel :
- de la feutrine rouge
- 1 bougeoir métallique tout simple
- 7 perles jaunes par bougeoir
- un peu de fil élastique
- 1 grosse aiguille pour enfiler les perles.
- du fil élastique





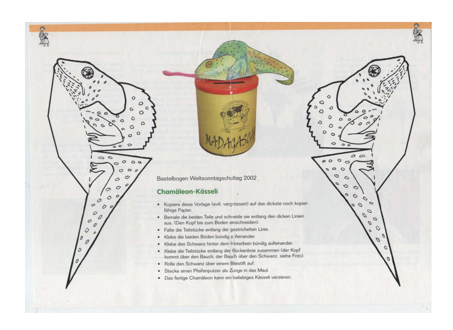
Découper 7 pétales ovales en adaptant la grandeur en fonction du bougeoir qu'on veut obtenir.
Prendre une aiguillée de fil élastique et enfiler en alternance une perle et un pétale en pinçant la feutrine. Serrer un peu et faire un nœud.
Enfiler la fleur ainsi faite sur le bougeoir métallique. Le pli en creux des pétales doit être sur le dessus pour donner du relief aux pétales.

Signet en forme de lémurien ou de caméléon

Voir à la fin du document des propositions de dessin de lémuriens à colorier et à plastifier.



Décorer un pot avec un caméléon :



Bastelbogen Weltsonntagschultag 2002

Chamäleon-Kässeli

- Kopiere diese Vorlage (evtl. vergrössert) auf das dickste noch kopierfähige Papier.
- Bemale die beiden Teile und schneide sie entlang den dicken Linien aus. (Den Kopf bis zum Boden einschneiden).
- Falte die Teilstücke entlang der gestrichelten Linie.
- Klebe die beiden Böden bündig aufeinander.
- Klebe den Schwanz hinter dem Hinterbein bündig aufeinander.
- Klebe die Teilstücke entlang der Rückenlinie zusammen (der Kopf kommt über den Bauch, der Bauch über den Schwanz, siehe Foto).
- Rolle den Schwanz über einem Bleistift auf.
- Stecke einen Pfeifenputzer als Zunge in das Maul.
- Das fertige Chamäleon kann ein beliebiges Kässeli verzieren.

Remplir de sucre un pot en verre et y glisser une gousse de vanille de Madagascar. Décorer le pot avec un caméléon ou un lémurien. Les enfants pourraient ensuite vendre ces pots de sucre au profit de la collecte. (Voir fin du document)

9. Texte biblique : La tempête apaisée : Marc 4, 35 à 41

Les notes bibliques et l'animation qui suivent, sont inspirées et adaptées d'après des fiches pédagogiques proposées sur la page internet de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud.
http://enfance.eerv.ch/wp-content/blogs.dir/1/files/autressecteurs/cvdf/2010/homme/present.pdf

Notes bibliques

Ce récit, qui met en scène l'autorité de Jésus sur les éléments (mer, vents), se termine par une question centrale sur la foi des disciples. La traversée du lac n'est pas une simple promenade mais un itinéraire spirituel.
Tout s'y met : le vent se lève, les vagues secouent le bateau qui prend l'eau. Certains se sentent mal, mais surtout tout le monde a peur. « Au secours ! ». L'eau, la mer, c'est dans le monde hébraïque le monde du mal et de la mort. C'est un lieu dangereux, hostile. Physiquement et spirituellement !
Le texte souligne le contraste entre la force des éléments déchaînés et le calme de Jésus par l'incohérence qui consiste à décrire une barque envahie par les eaux et un personnage en train de dormir, qui plus est sur un coussin.
Certains des disciples sont des marins. Ils sont habitués aux tempêtes. Mais cette fois-ci, tous craignent pour leur vie. « On va mourir ». Et Jésus qui dort. C'est peut-être le fait que Jésus soit endormi qui fait encore plus peur aux disciples. Celui qui les guide, qui les accompagne et les soutient est là, à côté, et il dort dans le danger. Pour eux, il est comme absent. Tout cela rappelle un certain Jonas...
Les disciples sont en première ligne, Jésus est à l'arrière. C'est à eux d'agir. Mais incapables de s'en sortir par eux-mêmes, ils vont faire appel à Jésus. Ils vont le réveiller. Aussitôt, Jésus parle au vent et à la mer et leur demande de se calmer. Il a autorité sur les forces de la nature (Ps. 106,9). En tant que Fils de Dieu, c'est lui qui commande, mais c'est à ses disciples qu'il destine sa parole la plus vive. La parole de Jésus a autorité sur la mer, comme la parole de Dieu autrefois, a créé le monde. Il est le salut de son peuple, ici des disciples.

Pistes de réflexion

Avec les enfants, discutez du thème de la peur.

- Est-ce qu’il vous arrive parfois d’avoir peur comme les disciples ?
- De quoi vous arrive-t-il d'avoir peur ?
- Est-ce que vous pouvez nous raconter comment cela se passe ?
- Qu'est-ce qui peut aider contre la peur ?
- Est-ce qu'on peut surmonter sa peur ou la faire diminuer ? Comment ?

Laissez les enfants s’exprimer, sans les forcer en quoi que ce soit à révéler ce qu’ils n’ont pas envie de dire. Vous pouvez peut-être aussi leur partager une expérience personnelle.
Voir aussi les fiches les fiches didactiques en lien avec le livre « Aux quatre coins de monde, contes d’ici et d’ailleurs » à télécharger sur le site de DM-échange et mission : http://www.dmr.ch/echange-communautaire/contes-ailleurs.htmlsur
Thème peur – confiance – eau

Narration en cercle au moyen d'objets symboliques

http://enfance.eerv.ch/wp-content/blogs.dir/1/files/autressecteurs/cvdf/2006/tempete_apaisee.pdf

La narration en cercle est une technique de pédagogie interactive. Le récit biblique est raconté avec le support d'objets symboliques en y intégrant des interventions des enfants à propos de leur vécu et des prières (voir annexe).

Matériel nécessaire à l'animation (à préparer avant la rencontre) :

- Une nappe ronde en tissu bleu uni
- Des ballons de décoration allongés, dans les tons bleus, remplis d'eau (conseil pratique : d'abord distendre le ballon en le gonflant, puis laisser sortir l'air et remplir modérément d'eau. Bien fermer. A préparer avant la rencontre, mais pas trop de jours à l'avance car les ballons distendus deviennent poreux au bout de quelques jours).
- Un bateau en papier plié brun
  Voir modèle : http://www.petitestetes.com/bricolage/bateau-en-papier.html
- Des feutres noirs indélébiles
- Une grande bougie et des allumettes

Animation

S'asseoir en cercle autour de la nappe ronde en tissu bleu.
Demander aux enfants s'il leur est arrivé d'avoir une grosse peur ? De quoi leur arrive-t-il d'avoir peur ? Inscrire les réponses au feutre indélébile sur un ballon bleu allongé et préalablement rempli d'eau (une réponse par ballon). Poser les ballons sur la nappe. Inviter les enfants à se lever, à saisir les bords de la nappe des deux mains et à agiter doucement la nappe.
Quand on a peur, tout s'agite dans notre tête, on ne pense plus clair, on voit la peur grosse comme une montagne. C'est un peu comme si on était en mer, à tanguer sur les flots... et on panique, c'est plus fort que nous, on n'arrive plus à contrôler ce qu'on ressent. A tour de rôle, chaque enfant peut exprimer ses émotions et ses peurs. Il montre alors comment ça fait en agitant la nappe et tous s'associent au mouvement donné. Demander aux enfants de poser la nappe doucement sur le sol, au milieu du cercle.
Animateur : je vais vous raconter une histoire de grande peur qui est arrivée un jour à un groupe d'hommes grands et forts. L'histoire se passe dans le nord du pays d'Israël, au bord du lac de Galilée (geste de la main pour englober la nappe bleue).
Jésus est très populaire : il paraît que c'est quelqu'un d'extraordinaire. Beaucoup disent qu'il est inspiré par Dieu. En tout cas, ce qu'il raconte sur Dieu est passionnant. En plus il a toujours un mot gentil pour chacun, un geste pour rassurer, donner l'espoir, guérir... et ses amis avaient eu une longue et fatigante journée.
Ce jour-là, il avait eu une longue et fatigante journée, mais il voulait encore se rendre sur la rive opposée du lac pour rencontrer d'autres gens. Mais il se fait tard et c'est trop long de faire le tour du lac à pied. Il demande si on peut lui trouver une barque. Ses amis les disciples se mettent à la recherche de quelqu'un qui pourrait leur mettre sa barque à disposition.
Poser la barque en papier brun sur la nappe bleue
La barque est trouvée et Jésus invite ses disciples à y monter *(inscrire les noms des disciples sur la coque).*
Et vous, voulez-vous monter aussi pour voir comment l'histoire continue ? *Inscrire le prénom des enfants aussi sur la coque de la barque.*

Enfin tout est prêt. On hisse la voile et la barque se met à voguer doucement sur les flots. *Inviter les enfants à prendre le bord de la nappe en mains et à doucement agiter la nappe.*
Jésus s'endort bercé par le rythme du bateau qui vogue... *Reposer la nappe.*
Les amis de Jésus papotent, rigolent et se détendent. Plusieurs sont pêcheurs de métier. Le lac, eux ils connaissent et sont très à l'aise. Mais voilà que bientôt le vent se lève, de gros nuages noirs s'amoncellent et recouvrent rapidement le ciel.
- « Il y a de l'orage dans l'air. Il nous faut regagner le bord au plus vite, dit l'un d'eux.
- Ça ne sert à rien de faire demi-tour, on est déjà au milieu de lac, autant avancer, dit un autre. » Le vent souffle de plus en plus fort. *Les enfants peuvent se lever, reprendre les bords de la nappe en mains et l'agiter plus fort... en suivant le récit.*
- « Les vents nous poussent en sens contraire, baissons les voiles et ramons, ça ira plus vite !
- Mais on n'avance pas.... dit un autre d'une voix angoissée.
- Si on s'y met à fond, on y arrivera, dit l'optimiste de service. » Les vagues deviennent impressionnantes, elles claquent sur la coque et à chaque fois de l'eau entre dans la barque. Elle monte, elle descend, elle tangue... ça donne le mal de mer...
- « Est-ce que la barque tiendra le coup ? dit quelqu'un. *Ajouter la vague-ballon où est inscrit : peur que la barque se casse*
- Je n'ai encore jamais connu une tempête pareille ! dit un des pêcheurs. *Ajouter la vague-ballon : peur de l'orage*
- J'ai très peur ! On va couler ! *Ajouter la vague-ballon : peur de mourir*
Et c'est la panique à bord ! *Agiter le tissu à presque faire chavirer la barque...*
L'un d'eux tout à coup s'écrie : - Mais où est donc Jésus ?
- Il est là et il dort !!! (Consternation)
- Seigneur, sauve-nous ! Nous allons mourir ! crient-ils
Jésus se réveille et les regarde tous tour à tour. *Poser la nappe. Allumer la bougie et la placer vers la barque.* Il leur parle calmement :
- Mais pourquoi avez-vous peur ? Pourquoi n'avez-vous pas confiance ? Les disciples retiennent leur souffle... Alors Jésus se lève, se tourne vers les éléments déchaînés : il fait « chuuut » au vent *(mettre doigt sur la bouche et faire « chut »)*. Le vent cesse de tourbillonner. Il se tourne vers les eaux et fait « chuuut ». Les vagues s'apaisent. Le calme revient. Les disciples sont sans voix... Ils se demandent : qui est donc cet homme pour avoir le pouvoir de calmer même la tempête et la fureur des eaux déchaînées? »

Bref moment d'échange :

- *Qu'est-ce qui est arrivé ensuite ?*
- *Qu'est-ce qui peut aider contre la peur ?*
- *Peut-on surmonter sa peur ou la faire diminuer ? comment ?*

Terminer en chantant par exemple le psaume de Gélineau « Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa Parole ».

Activité créatrice sur le texte biblique

Confection collective d'un lamba

A Madagascar, le *lamba* n'est pas seulement un châle qui couvre les épaules. C'est aussi une tenture qui sert à raconter une histoire ou faire mémoire d'un événement (voir plus haut *lamba*, sous Musique et artisanat).

Après avoir raconté aux enfants le récit de la tempête apaisée, confectionner un «*lamba* » qui racontera le texte biblique et les peurs des enfants.

Matériel nécessaire :

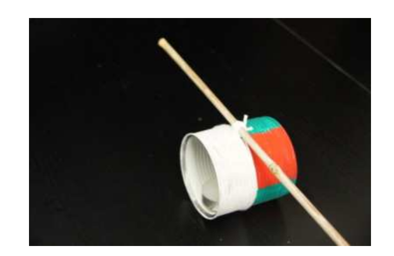
- Un grand rectangle de coton blanc ou de couleur claire (un vieux drap par exemple) d'environ 1 m sur 1,50 m.
- Des stylos feutres spéciaux pour dessiner sur du tissu.

Au centre, l'animatrice aura dessiné à l'avance une grande bible ouverte et écrit : « La Parole du Seigneur est source d'espérance ».

Tout autour, les enfants dessineront d'une part le récit biblique comme une BD et d'autre part leurs peurs.

Fabrication d'un Jirokapaoka (phare)

(jiro = lampe et kapaoka = boite de conserve)





Matériel : 1 boîte de conserve vide, 1 bougie de réchaud, 1 petit bâton (tuteur pour plante), de la ficelle ou une bande de tissus.

Décorer la boîte, la coucher et fixer le bâton à l’aide de la ficelle de façon que l’on puisse la porter. Coller la bougie de réchaud à l’intérieur.

Tenir le tout de façon à ce que la bougie éclaire devant soi comme un phare.

Ce bricolage peut être mis en rapport avec le récit de la tempête apaisée : avec un phare on éclaire le chemin et on diminue les peurs.

Éléments liturgiques

Prières

Quand j’ai peur, Jésus,
Aide-moi à me souvenir que tu es là,
Tout près de moi. Amen

Jésus,
Il y a parfois une grosse tempête dans mon cœur.
Elle me dérange, elle me fait mal.
Je sais que tu m'aimes et que tu m'écoutes...
Aide-moi s'il te plaît à retrouver le calme
Aide-moi s'il te plaît à te faire confiance
Merci pour tout l'amour que tu me donnes et qui me fait du bien. Amen

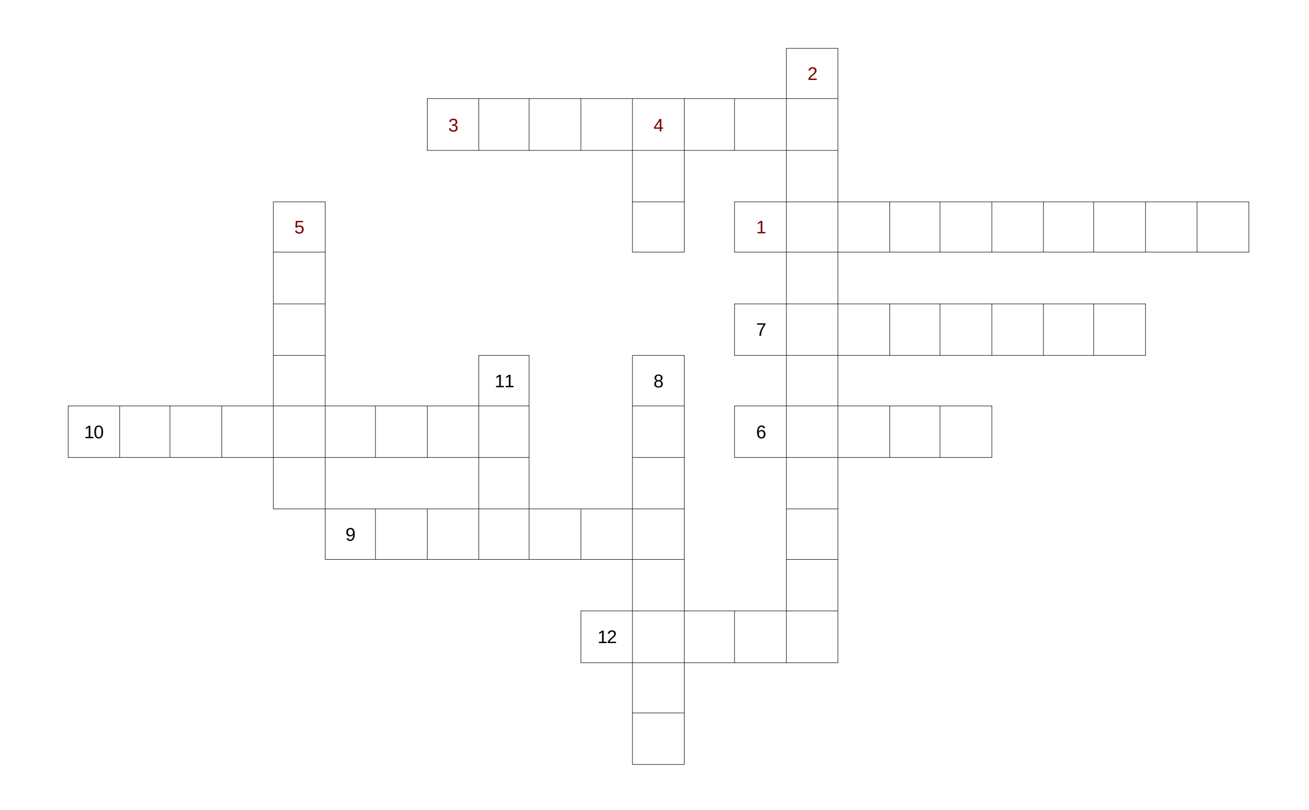
Prière pour la collecte
Pour parler de la solidarité entre les enfants d'ici et de Madagascar, nous vous proposons un geste symbolique : cuire du riz et le partager avec les enfants.

Préparation
En fonction du nombre d'enfant du groupe, préparer dans un saladier la quantité de riz voulue, une casserole d'eau, du sel et un gobelet pour chaque enfant.
Animation
Le groupe est assis en rond par terre. L'animatrice donne à chaque enfant une poignée de riz en disant : «Grains de riz, grains de vie ! Que ces grains grandissent et donnent du fruit. »
Puis l'animatrice donne à chaque enfant une seconde poignée de riz en disant « Aujourd'hui, que cette poignée de riz reçue soit un signe de solidarité et d'amitié entre nous et les enfants de Madagascar »
Cuisson du riz
Chaque enfant vide le riz qu'il a reçu dans la grande casserole et tous ensemble mettent le riz à cuire. Pendant que le riz cuit, discuter avec les enfants de ce qu'ils aiment le mieux manger et boire avec le riz. Faites leur comprendre qu'ici, en Suisse, nous baignons dans le luxe alors qu'à Madagascar, les enfants sont heureux d'avoir au moins un peu de riz à manger et de l'eau propre à boire.
Orienter la discussion du « luxe » au « renoncement », puis du renoncement à l'idée « d'économiser en renonçant » et proposer d'offrir l'argent ainsi économisé aux enfants malgaches.
Variante 1 : Expliquer aux enfants à quoi va servir l'argent de la collecte. Donner à chaque enfant une enveloppe et les encourager à renoncer à quelque chose chez eux pour mettre l'argent ainsi économisé dans l'enveloppe pour la collecte.
Variante 2 : Avant la rencontre, informer les parents de la collecte et de ce qu'on va faire avec les enfants en leur demandant de participer à la collecte. Ramasser les enveloppes lors de la rencontre.
Remercier les enfants au nom des enfants de Madagascar.
Pendant ce temps, le riz a cuit. Inviter les enfants à s'asseoir et servir à chacun du riz et un verre d'eau.
Prière avant de manger :
« Grains de riz, grains de vie ! Le riz nous nourrit comme il nourrit les enfants malgaches.
Seigneur, c'est difficile de renoncer au luxe et de ne manger que du riz. Mais les enfants de Madagascar, eux, n'ont parfois même pas assez de riz pour manger à leur faim. Seigneur, aujourd'hui nous pensons à eux !
Viens-leur en aide pour qu'ils aient assez de riz à manger. Qu'ils puissent aussi entendre les histoires de la Bible comme nous. Amen »

Chants

- Chant de la collecte (Brochure Solidarité p. 40)
- Tu es là au cœur de nos vies (Alléluia 47-19)
- Il tient la terre dans ses mains (JEM 134)
- Je mets mon espoir dans le Seigneur (Gélineau) (Ps et C. 435, Alléluia 61-62)
- Gloire au Christ (Ps et C 433, Alléluia 61-67)

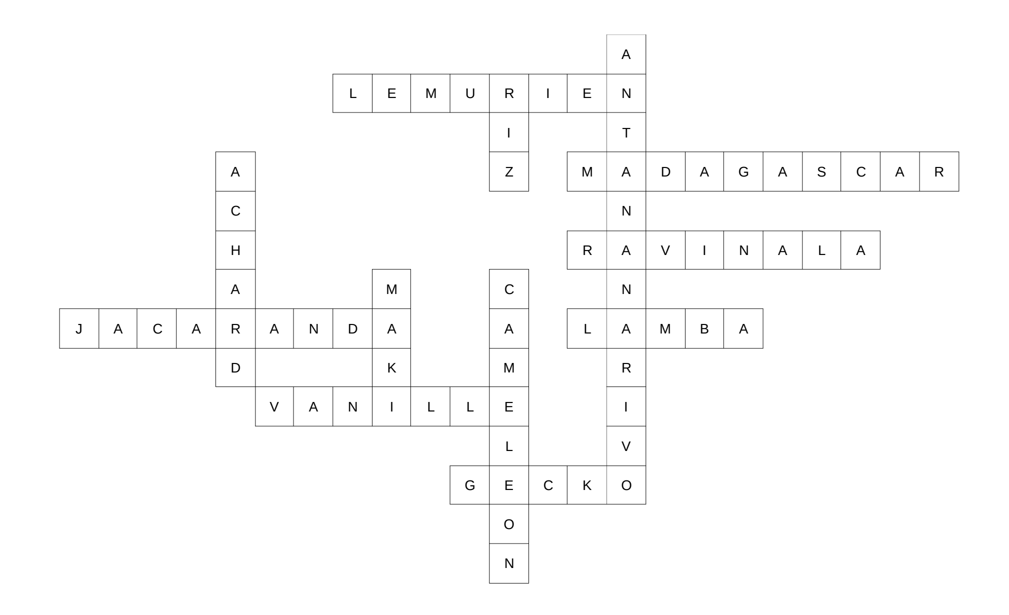
10. Petit jeu récapitulatif sur Madagascar



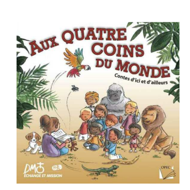
1) Grande île sur la cote est de l'Afrique
2) Capitale de cette grande île
3) Famille d'animaux de cette grande île
4) Là-bas, on en mage tous les jours
5) Préparation à base de légumes
6) Pièce de tissus

7) Arbre du voyageur
8) Petit animal qui change de couleur
9) Parfume nos desserts
10) Bel arbre aux fleurs mauves
11) Petit singe particulier à la grande île
12) Sorte de gros lézard

Source : http://www.educol.net/crosswordgenerator/fre/
voir corrigé p. suivante



11. Documents complémentaires

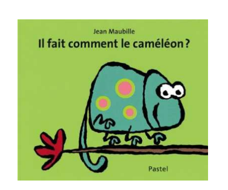


Aux quatre coins du monde – Contes d'ici et d'ailleurs
DM-échange et mission
OPEC 2013 – ISBN 978-2-940508-05-1

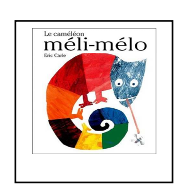
Albums pour les petits :



Fidy et les pierres de Madagascar, auteur : Cécile Lavrard-Meyer, Illustrateur : Angel Jeremy, Ed. L'Harmattan - Mars 2011, Album à partir de 8 ans



Il fait comment le caméléon ?, Jean Maubille,
Ed. Pastel, 2013



Le caméléon méli-mélo, Eric Carle, Ed. Mijade, 2001



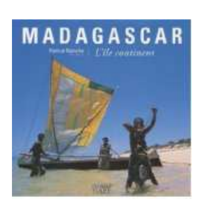
Jao le caméléon, Florence Jenner-Metz, Thierry Chapeau, images pour Kamishibai, Callicéphale éditions, 2008

Livre dès 12 ans ou adultes



Secrets de vanille, Claude Stadelmann, LEP, Loisirs et pédagogie, Lausanne
Livre documentaire, conte et recettes

Livres pour adultes



Madagascar, l'île continent, Patrick Blanche, Photos & textes, Ed. Georges Nef, coll. L'Aventure du monde, 2009



GEO, revue, no. 411, mai 2013 : le nouvel eldorado du cacao, p. 62-76

12. Excursion possible

Aller visiter la halle Madagascar au jardin botanique de Neuchâtel ou la halle Masoala au Zoo de Zurich.

13. Adresses utiles

Kik-Verband
Chileweg 1, 8415 Berg am Irchel
Tél. 052 318 18 32
Courriel : info@kik-verband.ch
www.kik-verband.ch ou www.kik-verband.ch/solidarité

- Commander des papillons pour enfants
- Télécharger le dossier didactique (gratuit)
- Télécharger les photos de Madagascar (CHF 10.-)

Esther Burkhard, responsable du dicastère « Enfant et solidarité »
Sackstrasse 32, 8342 Wernetshausen,
tél. 044 938 18 46, courriel : esther.burkhard@kik-verband.ch
Personne à contacter pour toutes les questions concernant les projets et le matériel didactique.

Pour l'année 2015, Claudine Bassin répond en français pour l'action « enfant et solidarité » : Chemin des Martinets 15, 2735 Malleray, tél. 032 358 51 85 ; courriel : clbassin@bluewin.ch

Mission am Nil International
Mission am Nil International,
Postfach 52, 8934 Knonau - tél. 044 767 90 90
www.mn-international.org
Personne de contact : Sarah Flisch
s.flisch@nilemail.org

DM-échange et mission, Animation
Chemin des Cèdres 5, 1004 Lausanne - tél. 021 643 73 73
www.dmr.ch
Il est possible d'obtenir auprès de DM-échange et mission les coordonnées d'envoyés ayant séjourné à Madagascar. info@dmr.ch

OPEC
Office protestant d'éditions chrétiennes
Faubourg de l'Hôpital 24, Case postale 709, CH - 2002 Neuchâtel
info@protestant-edition.ch
http://www.protestant-edition.ch/

Adresse pour les commandes :
CLEDER diffusion
Rue Léon-Berthoud 14
CH - 2000 Neuchâtel
Tél. & fax +41 (0)32 725 71 09
cleder.diffusion@gmail.com

Centres de documentation pédagogique des Églises

- Centre œcuménique de catéchèse, Genève, tél. 022 807 12 60 ;
- CIDOC, Lausanne, tél. 021 614 03 00 ;
- Centre de catéchèse fribourgeois, Villars s/ Glâne, 026 426 34 20 ;
- Centre œcuménique de documentation, Peseux, tél. 032 724 52 80 ;
- Médiathèque du CIP-CREDOC, Tramelan, tél. 032 486 06 70

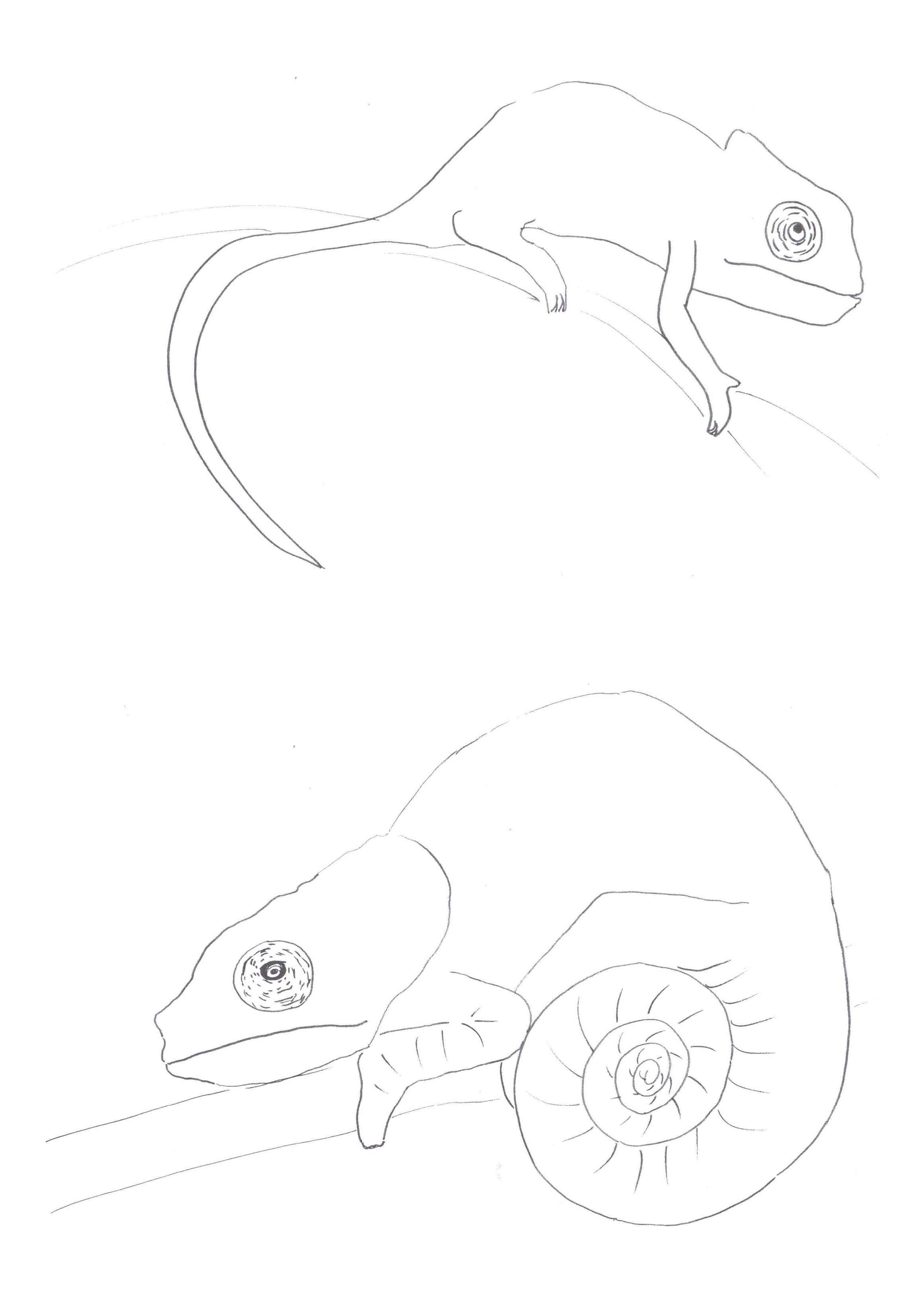
Compte pour la collecte :

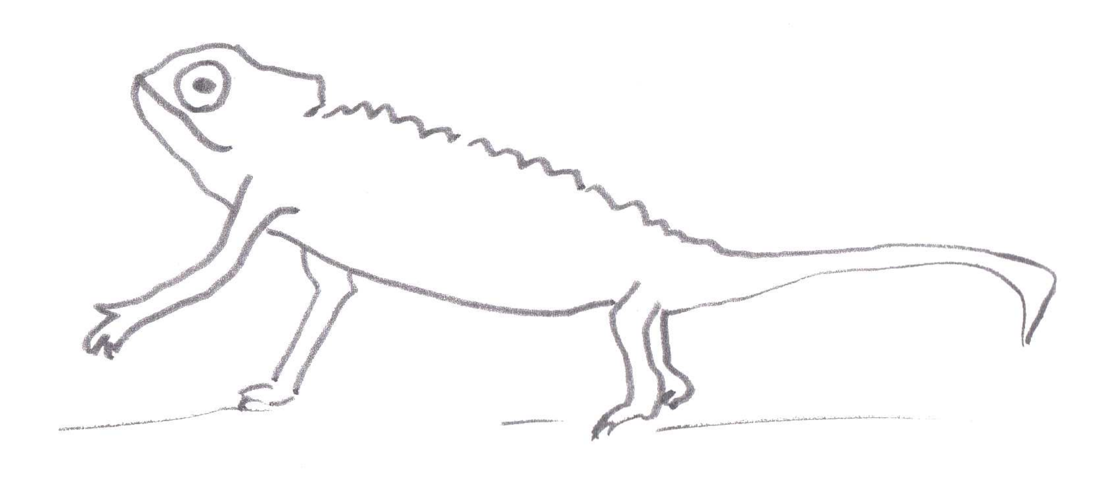
« Enfant et solidarité » - Collecte annuelle : CP 88-786 972-1

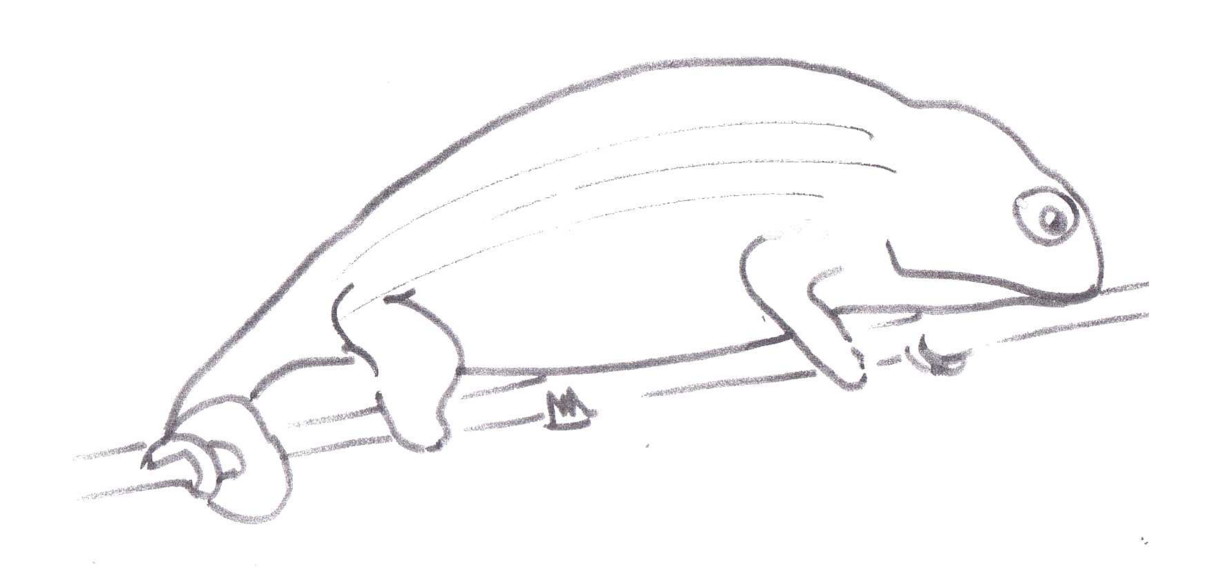
IBAN CH13 0900 0000 8878 6972 1

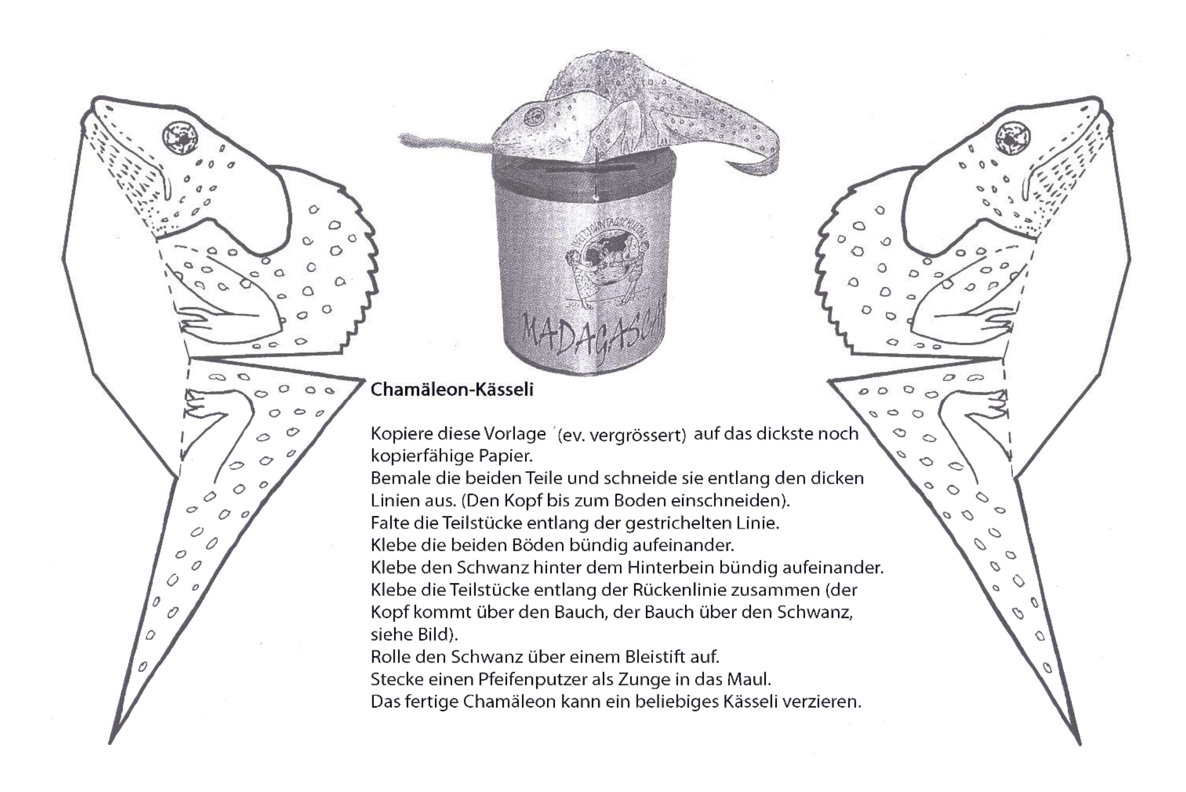
KiK-Verband / Jahressammlung/Berg am Irchel

14. Modèles à copier









(Copie tirée du matériel 2002, Wege zum Kind)

